

## Mimi Marchand, une femme au cœur du pouvoir

PAR ELLEN SALVI  
ARTICLE PUBLIÉ LE SAMEDI 19 JUIN 2021



Michèle Marchand à l'Élysée, en novembre 2017. © Ludovic Marin/AFP

La « *reine des paparazzis* » est réputée proche de Brigitte et Emmanuel Macron. Régulièrement présente à l'Élysée au début du quinquennat, elle s'est faite plus discrète après l'affaire Benalla. Mais la place que le couple présidentiel lui a accordée continue de soulever de nombreuses questions.

Son espace naturel est celui du hors-champ. Mais depuis quatre ans, son nom et sa silhouette sont apparus de manière aussi régulière que furtive, au détour d'un article ou d'une photographie. On l'a entrevue dans certains meetings d'Emmanuel Macron, pendant la campagne de 2017, au milieu du premier cercle du futur président de la République. On l'a observée quelques semaines plus tard, se promenant dans les rues du Touquet (Pas-de-Calais) aux côtés de Brigitte Macron et de quelques gardes du corps.

En juillet 2018, lorsque Alexandre Benalla s'est exprimé **pour la première fois** sur son affaire, elle était là. Deux ans plus tard, en plein scandale Benjamin Griveaux, c'est contre elle qu'Alexandra de Taddeo a porté plainte, afin d'« *obtenir des explications sur les conditions de l'interpellation* » de son compagnon Piotr Pavlenski, sous l'œil d'un

photographe de l'agence Bestimage. Son agence, son empire, à l'origine de quelques-uns des plus gros « coups » de politique-*people* des dix dernières années.



Michèle Marchand à l'Élysée, en novembre 2017. © Ludovic Marin/AFP

Elle, c'est Michèle Marchand, dite « Mimi », titre que les journalistes Jean-Michel Décugis et Marc Leplongeon, ainsi que la romancière Pauline Guéna ont choisi de donner au livre qu'ils ont consacré à celle que l'on surnomme communément « *la reine des paparazzis* ». Sur le papier, la vie de cette septuagénaire, qui a commencé comme garagiste, avant de fréquenter les démons des nuits parisiennes, qui s'est mariée à un braqueur puis à un policier, et qui a connu la prison comme les dorures de l'Élysée, a tout pour constituer la trame d'un bon roman. Mais elle déteste ça.

« *Ça me rend malade quand on parle de moi* », confiait-elle à *Vanity Fair*, en 2017. Ces derniers temps pourtant, il est beaucoup question de « Mimi ».

Vendredi 18 juin, elle a été placée en détention **après avoir violé son contrôle judiciaire** dans l'affaire de la fausse rétractation de l'intermédiaire Ziad Takieddine, en marge du dossier Sarkozy-Kadhafi. Le 5 juin, la patronne de Bestimage **avait été mise en examen** pour « subornation de témoin » et « association de malfaiteurs » dans ce volet de l'affaire des financements libyens, et placée sous contrôle judiciaire, après 48 heures **de garde à vue** dans les locaux de l'Office central de lutte contre la corruption et les infractions financières et fiscales (OCLCIFF) de la police judiciaire.

Les enquêteurs la soupçonnent d'avoir participé aux tractations qui ont présidé, fin 2020, à **l'étrange revirement** de l'intermédiaire Ziad Takieddine, l'un des principaux accusateurs de Nicolas Sarkozy **dans l'affaire libyenne**. Comme ses quatre complices présumés, eux aussi mis en examen dans ce

dossier, Michèle Marchand a reçu l'interdiction de rencontrer plusieurs personnes, parmi lesquelles l'ancien président de la République Nicolas Sarkozy, qu'elle connaît bien pour avoir longtemps fréquenté le couple qu'il forme avec Carla Bruni-Sarkozy.

Niel présente au couple Macron

Comme elle l'a raconté à *Vanity Fair*, l'ex-première dame n'a guère goûté que son amie se rapproche de la nouvelle. «*Je suis ravie que Brigitte Macron te fasse confiance. Moi, du coup, un peu moins. À la prochaine révolution, tu retournes ton pantalon ?* », lui a-t-elle écrit un jour, sans pour autant rompre leur amitié ancienne. La confiance, soulignent plusieurs de nos interlocuteurs, c'est le ciment avec lequel la patronne de Bestimage a construit sa réputation. Et étendu son pouvoir dans les cercles de pouvoir, en s'engouffrant dans les brèches de la vie privée.

Cyril Hanouna, l'animateur chouchou des ministres en mal de notoriété, la considère comme sa «*deuxième maman* ». Quant à Brigitte et Emmanuel Macron, ils ont fait sa connaissance au printemps 2016, par l'intermédiaire de leur ami milliardaire Xavier Niel. À l'époque, racontent les auteurs du livre *Mimi* (Grasset), Brigitte Macron s'inquiète des rumeurs sur la supposée homosexualité de son mari. Le patron

et propriétaire de Iliad-Free leur propose alors de rencontrer «*une spécialiste* », capable de veiller pour eux sur leur image et sur la presse.



C'est elle qui convainc la future première dame de poser en maillot de bain à la une de *Paris Match*. Elle aussi qui met en scène le couple croisant un homme nu à la plage, se promenant dans la nature au coucher du soleil, ou s'embrassant tendrement dans les rues de Lisbonne. Aux côtés de Sylvain Fort, Ismaël Emelien, Sibeth Ndiaye et autres «*mormons* », comme étaient surnommés les fidèles de la première heure, Michèle Marchand participe à sa première campagne politique, sans que rien ne soit formalisé par écrit.

Les couvertures des magazines se multiplient, le plus souvent signées Bestimage. Le conseiller à la communication d'En Marche! s'en explique sans ambages dans *L'Obs* : «*Il y a un contrat d'exclusivité moral avec Bestimage. Cela permet de mieux maîtriser leur image, le choix des photos qui circulent sur eux*, dit-il. *Quand ils sont victimes d'une paparazzade, ils font appel à un photographe de l'agence, ils sont sûrs, ainsi, d'avoir des clichés plus avantageux.* » L'histoire se poursuit un temps à l'Élysée où «*Mimi* » participe régulièrement à des réunions de communication. Sa présence «*rassure* » le couple, selon une expression maintes fois entendue.

Elle agace aussi les autres photographes, qui s'inquiètent de la quasi-exclusivité dont semble bénéficier Bestimage sur la partie privée des déplacements officiels des Macron, durant la première

année du quinquennat. Mais la publication, en mai 2018, dans *Le Canard enchaîné* et *Le Point*, d'une photographie montrant Michèle Marchand faire le V de la victoire dans le bureau présidentiel d'Emmanuel Macron, change la donne. L'intéressée dépose plainte pour « atteinte à l'intimité de la vie privée ». Et l'écosystème élyséen se montre plus prudent.

Elle se plie en quatre pour aider Benalla

D'autant que la femme d'affaires est aussi très proche d'Alexandre Benalla, qui va se retrouver à son tour dans la lumière quelques semaines plus tard. Informée des violences de la place de la Contrescarpe dès le 2 mai 2018, Michèle Marchand a tenu le secret présidentiel jusqu'au 18 juillet, date des révélations du *Monde*. Comme le racontait Mediapart en juin 2019, elle est alors en contact téléphonique quotidien avec Alexandre Benalla et se plie en quatre, au cours de l'été, pour l'aider.

« *Le mec n'avait plus d'appartement, plus de voiture, rien. Les premiers jours, je l'aide, il y a sa femme, son gosse... Je n'ai pas l'impression qu'il avait beaucoup de monde autour de lui. Il était paumé à ce moment-là* », justifie-t-elle à l'époque. À intervalles réguliers, l'ancien collaborateur du président de la République se rend dans les locaux de Bestimage, à Levallois, « *pour prendre toute la revue de presse* », selon la patronne de l'agence. Elle lui a aussi « *prêté [sa] Smart deux ou trois fois en juillet* ». Puis l'a aidé à se loger « *deux jours dans un appartement, au mois d'août* ».

Juste après l'explosion de l'affaire Benalla, un des photographes fétiches de Michèle Marchand, Sébastien Valiela – qui avait révélé la relation secrète

entre François Hollande et Julie Gayet et qui a aussi été mobilisé à Beyrouth (Liban) pour capter les images de Ziad Takieddine en octobre 2020 – s'était aussi rendu au domicile de l'ancien collaborateur d'Emmanuel Macron, le 19 juillet 2018, soit le jour de la disparition **de son mystérieux coffre**. « *Je ne suis pas loin de chez lui et je checke. Il y a des flics en civil qui traînent, il y a deux équipes télé... Qu'il m'envoie l'adresse, où je le récupérerai* », avait-il écrit, une fois sur place, à la patronne de Bestimage selon un SMS retrouvé par les enquêteurs. Tous deux contestent avoir déplacé le coffre.

Michèle Marchand a également toujours nié l'existence d'un lien entre l'aide qu'elle a apportée à Alexandre Benalla – avec lequel elle dit avoir pris ses distances – et sa relation au couple Macron – avec lequel **elle assure** que ses « *rapports sont devenus très lointains* ». En juillet 2018, on l'a encore aperçue à l'Élysée, une première fois pour un rendez-vous avec le cabinet de Brigitte Macron, une seconde à l'occasion du retour de l'équipe de France, deux jours avant que n'éclate l'affaire Benalla.

Depuis, elle paraît être repassée hors champ. Pourtant, la place que le couple présidentiel lui a accordée au cœur du pouvoir continue de soulever de nombreuses questions. Quel rôle jouait-elle exactement auprès du chef de l'État et de sa femme ? Pourquoi leur était-elle si précieuse ? Et surtout, pourquoi avoir pris le risque de s'accointer avec un personnage au pedigree si sulfureux ? « *C'est un sujet éminemment politique, soulignait François Hollande dans Mimi. Vous ne pouvez pas avoir à l'Élysée quelqu'un dont le métier est de faire de la révélation de vie privée.* »

Directeur de la publication : Edwy Plenel

Direction éditoriale : Carine Fouteau et Stéphane Alliès

Le journal MEDIAPART est édité par la Société Editrice de Mediapart (SAS).

Durée de la société : quatre-vingt-dix-neuf ans à compter du 24 octobre 2007.

Capital social : 24 864,88€.

Immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS. Numéro de Commission paritaire des publications et agences de presse : 1214Y90071 et 1219Y90071.

Conseil d'administration : François Bonnet, Michel Broué, Laurent Mauduit, Edwy Plenel (Président), Sébastien Sassolas, Marie-Hélène Smiéjan, François Vitrani. Actionnaires directs et indirects : Godefroy Beauvallet, François Bonnet, Laurent Mauduit, Edwy Plenel, Marie-Hélène Smiéjan ; Laurent Chemla, F. Vitrani ; Société Ecofinance, Société Doxa, Société des Amis de Mediapart, Société des salariés de Mediapart.

Rédaction et administration : 8 passage Brulon 75012 Paris

Courriel : contact@mediapart.fr

Téléphone : + 33 (0) 1 44 68 99 08

Télécopie : + 33 (0) 1 44 68 01 90

Propriétaire, éditeur, imprimeur : la Société Editrice de Mediapart, Société par actions simplifiée au capital de 24 864,88€, immatriculée sous le numéro 500 631 932 RCS PARIS, dont le siège social est situé au 8 passage Brulon, 75012 Paris.

Abonnement : pour toute information, question ou conseil, le service abonné de Mediapart peut être contacté par courriel à l'adresse : serviceabonnement@mediapart.fr. ou par courrier à l'adresse : Service abonnés Mediapart, 4, rue Saint Hilaire 86000 Poitiers. Vous pouvez également adresser vos courriers à Société Editrice de Mediapart, 8 passage Brulon, 75012 Paris.